

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° : 1335078771



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : LITTERATURE GENERALE ET
COMPAREE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par: NADJEM Nouredine

Intitulé

**L'image du terroriste dans *À quoi rêvent les
loups* de Yasmina Khadra et *Le français* de
Julien SUAUDEAU**

Soutenu devant le jury composé de :

Dre. Chetouani Nora	Université de M'sila	Président
Noredine Lehimeur	Université de M'sila	Rapporteur
Tebani Ibtissam	Université de M'sila	Examineur

Année universitaire : 2019/2020

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° : 1335078771



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : LITTERATURE GENERALE ET
COMPAREE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par: NADJEM Nouredine

Intitulé

**L'image du terroriste dans *À quoi rêvent les
loups* de Yasmina Khadra et *Le français* de
Julien SUAUDEAU**

Année universitaire : 2019/2020

Dédicace

Je tiens à remercier vivement mon directeur de recherche Mr LEHIMEUR Nor Eddine pour son suivi, pour ses précieux conseils et pour l'attention qu'il a porté à ce mémoire.

Je tiens à remercier aussi, l'ensemble du corps enseignants du département des lettres et de langue française.

Mes remerciements vont également à ceux et celles qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Remerciements

*Je remercie tout d'abord **Dieu** tout puissant de m'avoir donné la force et la patience d'accomplir ce travail.*

*Je tiens également à exprimer mes vifs remerciements à mon encadreur Mr. **Lehimeur Nouredine** pour sa disponibilité, sa présence permanente et son aide inestimable tout au long de mon travail.*

*Un grand merci à **mes parents** qui m'ont encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire.*

*Enfin, je tiens à remercier chaleureusement mon ami **ABDELKRIM Hodyfa lyaman***

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

CHAPITRE I : L'ETAT DES LIEUX

I.1 . Présentation des auteures	10
I.2 . Présentation des romans	12
I.3 .Imagologie fille de littérature comparée.....	17
I.4 . Aperçu historique sur le terrorisme en Algerie et en France	21

CHAPITRE II : Les différentes images du terroriste dans A quoi rêvent les loups et Le français

II.1 . Clarification des termes en relations avec le terrorisme	24
II. 2 . Les différentes images du terroriste dans A quoi rêvent les loups et Le français	22
II. 2.1 .le terroriste intégriste.....	24
II.2.2 .le terroriste psychopathe	27
II.2.3 .le terroriste arriviste	30
II.3 .conclusion partielle	32

CHAPITRE III : L'ESPACE COMME FACTEUR DE VIOLENCE

III.1 Définitions de l'espace littéraire.....	34
III.2 .Analyse comparée de l'espace dans les deux romans	34
III.3 .conclusion partielle	38

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

Introduction

Introduction :

Le roman aborde la réalité et l'Histoire, documente différences et contradictions qu'il traverse. Il aborde aussi des problèmes émergents et cherche à montrer des détails, qui sont abordés et représentés à travers des personnages représentant chaque partie ou pensée en la symbolisant. Le roman devient une étude intellectuelle, philosophique, socio-psychologique et historique des événements et des personnages.

De nos jours, le monde est en conflits parce que l'Occident accuse les arabes et les musulmans d'être à l'origine du terrorisme moderne dans la fiction par les romans ou les films où il présente le musulman comme un tyran qui aime tuer les gens innocents, bien qu'il y ait des auteurs occidentaux qui veulent changer cette vision en donnant d'autres explications aux phénomènes autres que religieux.

Depuis la décennie noire en Algérie, de nombreux écrivains algériens d'expression française ont traité le thème du terrorisme sous des angles différents. Or, cela ne demeure pas exclusif aux auteurs algériens. Il les dépasse aux auteurs occidentaux. Par exemple : des américains inspirés des événements du 11 septembre ; des français inspirés des événements récents du journal Charlie Hebdo. Ce qui fait du personnage terroriste un sujet romanesque universel où chaque auteur le traite selon sa vision et sa culture.

Dans notre travail, nous essayerons d'approcher les images représentatives du terroriste, parmi tant d'autres, évoquées dans des productions littéraires. En effet, le terroriste reste un personnage énigme étant donné qu'il est toujours stéréotypé par la majorité des auteurs et cinéastes, toujours sous la même vision. Certes, le personnage terroriste a une place très importante dans la production littéraire, car le terrorisme est répandu ces derniers temps dans les pays arabo-musulmans ou en Occidents, mais l'image du terroriste dans la littérature semble être mieux présentée dans ces textes.

Certains écrivains mettent en scène dans leurs œuvres des images diverses du terroriste. Ce dernier peut être présenté comme un individu complexe, un terroriste religieux, peut être anarchiste, et parfois présenté comme un responsable ou une victime.

Notre travail a pour but de traiter l'image du terroriste dans deux romans qui appartiennent à deux cultures différents. Pour ce faire, nous avons choisi comme corpus d'étude *A quoi rêvent les loups ?* de Yasmina Khadra et *Le français* de Julien Suaudeau : deux auteurs appartenant à la littérature française contemporaine.

Introduction

L'objectif principal de notre travail est de percevoir la représentation du terroriste dans les deux romans, et en particulier de montrer les différentes perspectives dont les deux auteurs conçoivent le monde du terroriste.

Nombreuses sont les questions qui viennent en tête lorsque nous abordons « Le terroriste » comme un sujet de recherche. Mais, après plusieurs lectures du corpus, la problématique suivante nous a interpellé : Comment les deux écrivains traitent-ils l'image du terroriste à travers les deux œuvres ? Est-ce que le terroriste religieux est le seul type de terrorisme abordé dans les deux romans ou non ?

Pour répondre à notre problématique nous supposerons l'hypothèse suivante :

Les deux auteures représenteraient le terroriste sous différents aspects et images, non seulement religieux.

Notre démarche sera pluridisciplinaire (sociocritique, psychocritique comparative). Elle est axée sur le repérage, la comparaison et l'explication de l'image du terroriste dans les deux œuvres.

Pour répondre aux exigences de ce travail de recherche, notre mémoire sera réparti en trois chapitres :

Tout d'abord, le premier chapitre a un caractère introductoire dont nous proposerons une présentation des deux auteures et les deux œuvres que nous avons choisies. Dans le même chapitre nous allons essayer de parler brièvement du contexte du terrorisme et l'imâmologie.

Ensuite, dans un deuxième chapitre, nous montrons en premier point les différentes définitions des termes en relation avec le terrorisme au deuxième point dans laquelle nous examinerons l'image du terrorisme présentée par les deux auteures.

Enfin, dans le dernier chapitre nous aborderons l'espace comme facteur de violence, en analysant les trois chapitres dans chaque roman.

L'ETAT DES LIEUX

I.1 présentation des deux auteurs

Yasmina Khadra

Yasmina Khadra est le pseudonyme de l'écrivain algérien Mohamed Mulshoul. Il est né le 10 janvier 1955 à Qunades, dans la province algérienne de Bechar. Son père était infirmier et sa mère bédouine. À l'âge de neuf ans, Khadra a rejoint une école militaire, a obtenu le grade de lieutenant en 1978 et a rejoint les forces armées. Pendant son mandat dans l'armée, il a publié des romans signés avec son vrai nom. En 2000, après 36 ans de service, Yasmina Khadra décide de se retirer de la vie militaire et de se consacrer à l'écriture, puis s'installe avec sa famille en France.

L'année suivante, il publie son roman "l'auteur", dans lequel il révèle sa véritable identité, suivi de "Les imposture de mots ", un livre justifiant sa carrière. Sa renommée est si mondiale que ses livres sont traduits et vendus dans 25 pays à travers le monde. Les idées de Yasmina Khadra touchent à des sujets qui ébranlent les pensées des Occidentaux sur le monde arabe, alors qu'il critique les folies humaines et la culture de la violence, parle de la beauté et du charme de sa patrie l'Algérie, mais aussi de la folie qui envahit partout grâce à la peur et à la vente des consciences, invoquant la religion et laissant derrière lui des bains de sang..

Julian Suaudeau

Il obtient une licence de littérature française à l'université Paris-IV en 1996. Il poursuit ses études à l'Institut d'études politiques de Paris, où il obtient un master en 1999. Il travaille ensuite en Azerbaïdjan², puis devient critique de cinéma à Positif³, où il écrit de 2001 à 2004. En 2005, il réalise Il était une fois en Côte d'Ivoire⁴, un documentaire qui retrace l'histoire contemporaine du pays depuis son indépendance.

En 2006, Julien Suaudeau s'installe à Philadelphie, aux États-Unis. Il continue à réaliser des documentaires et des courts-métrages, parmi lesquels Zé⁵, en 2010. Son premier roman, Dawa, sort en mars 2014. Au lendemain des attentats du 13 novembre 2015, plusieurs médias insistent sur les similitudes frappantes entre le scénario des attaques et l'intrigue de ce livre.

En septembre 2015, Julien Suaudeau publie *Le Français*¹⁰, qui raconte à la première personne la métamorphose d'un jeune garçon de campagne en bourreau de l'État islamique. Dans une interview à *Paris Match*, l'auteur insiste sur le fait que les djihadistes sont français et que pour cette raison il est impossible de leur faire la guerre¹¹. *Ni le feu ni la foudre*¹², récit fictif de la journée de cinq Parisiens du petit matin au soir du 13-novembre, sort en septembre 2016. Le roman, dont le titre est inspiré d'un vers de Louis Aragon, clôt ce que Suaudeau appelle sa trilogie de la terreur¹³. Selon Maria Herminia Laurel, universitaire spécialiste de littérature comparée, ces trois livres seraient en fait le miroir d'une France "qui ne s'aime plus"¹⁴. Le 5 octobre 2016, la Radio Télévision Suisse Romande diffuse des extraits de *Ni le feu ni la foudre*, lus par des comédiens¹⁵.

Le quatrième roman de Julien Suaudeau, *Le Sang noir des hommes*, paraît en mars 2019. Il raconte l'histoire d'une vengeance familiale sur fond de pillage de l'Afrique de l'ouest au temps des colonies¹⁶. Selon l'auteur, ce livre explore les zones d'ombre de l'histoire coloniale¹⁷.

Julien Suaudeau vit aux États-Unis depuis 2006 et y donne régulièrement des conférences sur la France et le monde francophone¹⁸. Depuis septembre 2016, il enseigne au collège Bryn Mawr^{19,20}.

En juin 2020, Julien Suaudeau publie *Le Spectateur zéro - Conversation sur le montage*²⁹ avec le monteur Yann Dedet. Le 31 août 2020, le livre reçoit le prix Transfuge du meilleur livre de cinéma³⁰. Mars et juin 2004, Jérôme Camut publie les deux premiers tomes de la tétralogie Malhorne aux éditions Bragelonne. Nathalie Hug se les procure et, bouleversée par sa lecture, décide de contacter l'auteur. Ils se rencontrent peu après : premier regard, premier bonheur. Ils ne se quitteront plus et commencent très vite à écrire ensemble.

I.2 Présentations des deux romans

À quoi rêvent les loups :

La vie du Nafa s'ouvre avec l'acceptation de son dossier de chauffeur auprès de la famille Raga, l'une des riches familles aristocratiques algériennes vivant aux portes de la capitale. Après avoir repris ses fonctions de Faisal, ce dernier lui a donné quelques indications sur la façon de traiter avec ses maîtres (la famille Raja).

Dès que Nafa a reçu son programme de travail, il s'est lancé dans ses voyages à travers le pays et a effectué le processus de livraison des enveloppes à des dizaines de nobles, et parfois une figure de cette famille lui a confié d'autres tâches, comme c'est le cas avec le personnage Junior qui lui ordonne d'amener des prostituées chez lui, ou lui demande d'apporter de l'alcool et de la cocaïne. Le personnage de Junior n'était pas le seul à le commander, mais il recevait les ordres de Mrs. Raja et sa fille Sonia, la première la conduisait à la mer et subvenait à ses besoins, tandis que la seconde la conduisait au club, et à la lumière de ce grand mouvement du personnage du Nafa - en plus des mauvais traitements et des insultes qu'il reçoit chaque fois que ce dernier retourne dans sa chambre Aux heures tardives de la nuit, épuisé et solitaire entre quatre murs, et ici Nafa ressent le choc et la déception après avoir pensé qu'il réaliserait tous ses rêves et aspirations, et si avec lui il se retrouve un esclave emprisonné par les caprices de cette famille, et il commence à ressentir de l'amertume, de la douleur et de la détresse, ce qui lui fait penser à renoncer au travail Et revenons à sa famille et à son amour populaire (la Casbah).

Cependant, son interruption réelle n'a eu lieu qu'après la mort de la fille qui accompagnait Junior dans sa villa à la suite de Consommation excessive de cocaïne; Junior a demandé à son garde du corps, Hamid Sellal, de se débarrasser de ce corps dès que possible. Ce dernier, accompagné du héros, se rendit à destination de Bayanam, et là Hamid écrasa le corps de la jeune fille dans une scène terrifiante. Alors que le sang commençait à voler et que des fragments d'os se dispersaient dans le ciel, Nafa fut profondément choqué par l'horreur de la scène qu'il avait vue.

Cet incident est un tournant majeur dans la carrière du Nafa avec cette famille, et il s'en est sérieusement séparé et est retourné dans l'étreinte et la chaleur de sa famille. Et ici se termine les événements du premier chapitre après une expérience de travail ratée qui a détruit ses rêves et ses ambitions, mais les effets de cet incident sont restés le pourchasser et ont formé un cauchemar pour lui dans un rêve et se réveiller, et il a continué à attendre l'arrivée des policiers pour l'arrêter, Vanzoy dans sa chambre et est resté succombant à ces délires et cauchemars, et alors

Chapitre I L'état des lieux

qu'il entendait aussi la voix du muezzin Pour prier Fajr en nous, il répond à lui et à vous lui-même, alors il s'est levé et a effectué les ablutions et est allé vers la mosquée pour effectuer la salamiyyah, le vide de cette dernière, a été largement accueilli par les masses de fidèles, et au-dessus d'eux était l'imam Yunus, qui a pu sortir le héros de son épreuve après lui avoir raconté son histoire .

Et après l'expiration de ces événements, les événements du deuxième chapitre commencent à décrire l'état d'agitation et d'ébullition qui régnait dans la rue. Les événements de ce tableau ont débuté avec l'état de désobéissance civile qui a été organisé par les membres du Front islamique du salut (Elvis).

À la lumière de ces événements et de l'hésitation de Nafa à la mosquée | Le personnage de Syed Ali a convoqué ce dernier et s'est enquis de la raison de la grande hésitation, de la santé en s'éloignant des membres du Front islamique et en l'avertissant des conséquences de la soumission à leurs plans. Mais cette atmosphère - selon le narrateur - ne l'a pas empêché de penser au mariage.

Alors qu'il pensait s'associer à la tendresse de la sœur de Nabil Alem, qui est l'un des éléments des groupes islamiques, et toujours à la lumière des transformations sociales et politiques de la période de 1988, et plus précisément d'octobre, le personnage d'Omar Ziri transforme son petit restaurant en un bureau politique qui promeut les idées des groupes islamiques; Là où il fait de la publicité, fait de la publicité et reçoit des militants, dont Nabil Alem, où le héros a-t-il profité de l'occasion pour avoir Nabil Gholem dans ce restaurant, accompagné d'un groupe de personnages, Hamza Ayoub, Rashid Abbas, et trois autres Afghans, pour tenter de l'informer de son désir d'épouser sa sœur Hanan, mais Nabil Alem s'est empressé de le faire - en À la lumière de cette atmosphère tendue, il déclare au public que Walid Nafa a décidé de rejoindre le groupe islamique. Puis le narrateur se déplace chez Nabil, sachant où nous rencontrons tendrement Mme Rice et lui demande de participer Dans l'une des manifestations de femmes contre les pratiques patriarcales des femmes, Hanan Et sortez pour cette démonstration sur la place des Martyrs.

Quand il atteint son frère Nabil, un érudit sort après elle À la hâte, il a sorti le couteau aimant de sa chemise et l'a poignardée au milieu des manifestants, et elle est tombée par terre morte, et en conséquence, le héros est entré dans un état de tristesse et de douleur. Mais le héros essaie bientôt de l'oublier et de continuer sa vie. En sortant, il a rencontré son ami, l'acteur Murad Brik, qui l'avait fraudé et escroqué, alors il a pris son passeport et une somme d'argent sous prétexte qu'il trouverait un emploi de représentant en France et il lui a promis qu'il le contacterait, et les jours passaient et s'allongeaient, et il n'y avait aucune trace de Murad Break, alors il aurait recours au personnage héros | Le directeur de la photographie Raed Draca l'a

Chapitre I L'état des lieux

interrogé sur Murad Brik, découvrant que Murad Brik l'avait trompé lui et ma sœur, alors le héros sortirait de Rachid Darrag au plus fort de la colère et de la frénésie et s'il se heurtait au chaos dans la rue. L'une des personnes impliquées dans ce chaos et cette rébellion s'empare de sa condition et s'occupe de son cas avec un ordre d'acier, lui ordonnant de se préparer sur l'une des voitures qui s'y trouvaient. Après cet événement, le héros se retrouve dans un donjon Menotté, il a été détenu pendant deux jours puis relâché.

Après tout ce qui est arrivé au Nafa, Omar Ziri vient dire au Nafa que l'imam Yunus le demande, alors il se rend au restaurant d'Omar Ziri et rencontre l'imam Yunus pour lui demander de travailler comme chauffeur pour des groupes islamiques afin d'améliorer ses conditions de vie, donc il accepte cette demande, puis le héros a commencé à pratiquer cela.

La nouvelle œuvre est pleine de vitalité, d'activité et de vigueur, améliorant ainsi ses conditions de vie. Mais la détérioration de la situation sécuritaire et la transformation du chaos, de la désobéissance et de la rébellion en violence et meurtre, surtout après | L'assassinat du gendarme sur l'une des routes principales a obligé les éléments des groupes islamiques à tenir une réunion d'urgence au restaurant Omar Ziri pour recruter de jeunes hommes et monter sur la montagne afin de commettre des actes terroristes.

Suite à cette réunion, le héros est allé présenter le produit hebdomadaire de l'argent, alors Abu Maryam lui a demandé, et le Nafa a accepté sa demande, il lui a donc demandé d'autres tâches supplémentaires, à savoir la transmission de données appelant les jeunes à ne pas rejoindre le service national et la transmission de rapports qui montrent les opérations militaires qu'il entreprend Sa participation à l'attaque contre l'une des institutions de l'État, et sa participation était en tant que conducteur de la voiture dans laquelle le groupe des terroristes.

Un jour alors qu'il rentrait chez lui, et si un enfant lui bloquait le chemin, lui disant que les agents de sécurité étaient venus l'arrêter, alors Nafa retournait ses escaliers pour rejoindre l'une des huttes qui comprenait le groupe parmi lesquels Abu Maryam et Saleh Al-Duchin. Dans cette situation, il sentit Nafa Avec anxiété et confusion, il a dit à ce groupe qu'il ne monterait pas à la montagne, et entre-temps le personnage de Hamza Ayoub est venu dire au héros que son père avait été assassiné par les agents de sécurité, alors le héros a été choqué et ici se termine les événements du deuxième tableau.

Enfin, les événements du troisième chapitre, qui commencent par l'émergence de la voix du héros et de son actualité continentale, avec le premier assassinat d'un homme exerçant la fonction de juge, sont survenus le mercredi 12 janvier 1994, après avoir avoué | Le détail des événements de ce tableau vient, car le héros est conseillé par le groupe terroriste de ne pas y assister Les obsèques de son père, à la suite de cet incident, ont poussé le héros à demander à rejoindre la montagne, mais l'imam Yunus s'y est opposé et a décidé de l'inclure dans le groupe

Chapitre I L'état des lieux

Sufyan composé de huit jeunes hommes.

Ce groupe est actif au cœur de l'université et est spécialisé dans la liquidation des symboles de la justice, des communistes et des hommes d'affaires. Mais l'affaire n'en reste pas ainsi, après l'assassinat de Sphinx et Jaafar et l'émergence de schismes et de divergences entre les groupes islamiques, le héros a été dépêché avec la figure d'Abou Turab et un groupe d'éléments à la montagne accompagné du guide Saleh Landohushin, et finalement la place du Nafa s'est installée dans le village de Sidi Ayash, où il a rejoint un collège terroriste dirigé. Sharhabeel dirigé par Abdul Jalil du côté militaire, mais le commandant de cette Koutoubia n'a pas fait confiance au Nafa et à son ami Abu Turab, car ils n'étaient pas armés, et ils se sont vu confier d'autres tâches, près un certain temps, ils ont demandé au commandant Sharhabeel de les augmenter avec des armes, alors le commandant a renvoyé cette mission à Abdul Jalil, qui les a armés.

La participation de Nafa à plusieurs attaques est considérée comme réussie et efficace Grâce à laquelle il a prouvé sa compétence dans les combats et dans le domaine de la guerre, Abdul Jalil l'a promu au rang de prince terroriste.

Mais les choses changent rapidement. Là où le village de Sidi Ayyash est exposé aux bombardements d'artillerie par l'armée nationale, tous les approvisionnements et équipements militaires sont détruits, en plus de tuer de nombreux terroristes, puis les membres de ce bataillon se déplacent vers un village près du village de Sidi Ayyash avec une pénurie de fournitures, d'équipements et de guerriers, alors Abdul Jalil est contraint de se rendre à Sharhabeel pour apporter des fournitures et des guerriers, alors Abdul Jalil meurt dans l'une des embuscades sur la route, donc le Nafa épouse Zubaida, la femme d'Abdul Jalil, et ce dernier incite Nafa et l'encourage à attaquer le village de Qasim, car cette affaire renforcera sa position, donc il, accompagné d'un groupe, attaquera une attaque féroce Sur le village de Qasim, puis il emprunte une route à bosses dans les forêts avec ses amis et Zubeida.

Le matin d'un des derniers jours, le héros et ses compagnons se sont réveillés et n'ont pas trouvé de trace de Zubaida, et ont découvert qu'elle le trompait, puis Nafa a continué son chemin et l'a trouvé en train de traverser une hutte, alors il s'est levé avec ses camarades en train de se raser la barbe et de changer de vêtements.

Afin de ne pas révéler leurs affaires, ils se sont ensuite rendus à Alger, où il a voulu rendre visite à sa mère dans le bâtiment qui Il y vivait, et pendant qu'il y était chez lui, les agents de sécurité ont encerclé le bâtiment et l'ont évacué des habitants, des affrontements entre les deux parties et cela a mis fin aux événements du roman.

Le français :

Dans le roman *Le Français*, le narrateur est un jeune homme normand vivant à Evreux dont on ne connaît que peu de choses (blond aux yeux bleus et une vingtaine d'années sont les seules informations que l'on possède). Rien ne le prédestine à tout ce qu'il va suivre dans le roman. Mais les violences du beau-père (verbales et physiques), une mère malade, une vie morne et terne sans réel avenir ou perspective, Stéphanie qui ne veut pas de lui et la mort tragique lors d'un rodéo d'un voyou connu du quartier vont changer sa vie. Par un enchaînement de circonstances donc et pour échapper à la police, il va se rapprocher de trafiquants yougoslaves, qui eux même vont le mettre en relation avec le gérant d'un cybercafé à Bamako au Mali. C'est le départ tant espéré, le nouveau but de sa vie. de Bamako au Mali où il découvrira l'islam, il arrivera en Syrie, tombera dans l'engrenage de l'islamisme et deviendra acteur du djihad. Tragique itinéraire d'un enfant gâché, plus connu par son surnom « le Français »

En faisant parler son antihéros à la première personne, Julien Suaudeau nous oblige à partager ses sentiments, ses peurs, ses envies. L'horreur du monde contemporain, vue mille fois dans les médias, devient une matière complexe et riche en nuances. Au-delà de sa résonance avec la réalité, ce parti pris audacieux donne un texte puissant, porté par une voix autre, un sens du détail et des dialogues qui évoque les grands naufragés du roman américain.

I.3 Imagologie fille de la littérature comparée

Nous tenons à signaler que le comparatisme de l'image du terroriste proposé dans notre étude s'inscrit dans la littérature comparée, étant donné que cette dernière a toujours eu la découverte de l'autre comme objet principal de son domaine.

Il est certain que la littérature comparée était inaugurée par les études ethnologiques qui constituent un discours sur l'« *autre* ». Ce qui implique la découverte du « *soi* » en contraste de l'« *autre* » puisque, selon Ruth AMOSSY, « *toute prise de parole implique la construction d'une image de soi* »¹.

Dès lors l'ethnotypisation est définie comme « *processus par lequel se construisent les images collectives et convenues de soi et des autres* »².

Dans notre cas, il ne s'agit pas d'étude de l'« *autre* » comme étant un ethnotype, mais plutôt comme images dans des œuvres littéraires. Nous aborderons donc le comparatisme dans la littérature comparée par l'imagologie, champ consacré à ce type d'étude.

Imagologie et littérature comparée :

L'imagologie est l'un des outils d'étude dans la littérature comparée. Il faut signaler aussi qu'elle est une discipline récente et de ce fait il en existe plusieurs définitions. Plus important serait de parler de sa démarche qui consiste d'un passage obligatoire par l'image. Cette dernière décrite comme étant une expression (ou non) entre un même et un autre, c'est aussi les différents sentiments faits sur un étranger et qui font ensemble.

Et si Jean-Marc MAURA ne considère pas qu'elle fait partie de la littérature comparée puisque le comparatisme n'est pas présent dans sa démarche, nous signalons que notre étude est une comparaison entre deux images dans deux œuvres littéraires.

Pour Daniel-Henri PAGEAUX « *l'imagologie mène le chercheur à des carrefours problématiques où la littérature côtoie, l'histoire, la sociologie, l'anthropologie, entre autres sciences humaines, et où l'image tend à être un révélateur particulièrement éclairant des fonctionnements d'une idéologie [...] et plus encore d'un imaginaire social* »³. Elle se trouve donc au carrefour des disciplines.

Il ajoute encore à ce propos que « *l'imagologie a entre autres tâches celle de décrypter les*

¹ AMOSSY, Ruth (dir.), *Image de soi dans le discours : La construction de l'Ethos*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1999. p 09.

² SIBLOT Paul, « Les français et leurs langues » in *Cahier de praxématique*, PUP, Aix-Marseille, 1991, p. 73.

³ Daniel-Henri PAGEAUX

Chapitre I L'état des lieux

lignes de force qui régissent une culture, ainsi que les rapports entre deux ou plusieurs cultures. Enfin révéler les systèmes de valeur sur lesquels peuvent se fonder les mécanismes de la représentation. »⁴. On déduit alors que l'imagologie comme étude est focalisé sur le discours (analysé dans toutes sont complexité idéologie, sociale... etc.) fait sur l'autre.

Jean-Marc MAURA s'inscrit dans la même perspective. Pour lui l'imagologie doit consacrer son étude sur tout procédé de représentation par un groupe A regardant, l'énonciateur, sur un groupe B regardé, donc représenté.

Pour conclure, l'imagologie est l'étude d'une image, que nous y expliquerons dans la partie suivante, qui exprime le JE fasse à l'autre, voir affirme l'identité de « soi » par rapport à l'« autre ».

L'image :

L'image est certes l'objet d'étude de l'imagologie, mais une définition comme celle de Daniel-Henri PAGEAUX semble être indispensable pour notre recherche, pour lui : « *l'image est donc l'expression, littéraire ou non, d'un écart significatif entre deux ordres de réalité culturelle. Ainsi conçue, l'image littéraire est un ensemble d'idées et de sentiments sur l'étranger pris dans un processus de littérisation aussi de socialisation* »⁵. Il faut ajouter aussi qu'il pense que « *toute image procède d'une prise de conscience, si minime soit-elle, d'un Je par rapport à l'Autre, d'un Ici par rapport à un Ailleurs* »⁶.

Pour conclure, nous pourrions dire que l'image est un système de représentation qui transforme une idéologie, national ou autre, en littérature. Elle est donc, certainement, le résultat d'une situation historique, culturel et religieux, elle est tout simplement conséquence d'une dialectique conçue à la base à partir d'un imaginaire social déterminé.

L'image et la réalité :

Daniel-Henri PAGEAUX décrit l'image comme étant un dynamisme du processus de représentation de l'autre, et il ajoute à cela que l'image pourrait être une reconstruction d'une relation entre un groupe A et un autre B. Mais il déclare aussi qu'elle pourra être une expression d'un fantasme, une représentation du monde, déterminé dans l'espace et le temps, et pour cela il souligne l'importance des informations historique dans son élaboration. Et s'il déclare que « *l'image est toujours en étroite relation avec une situation culturelle historiquement déterminée.* »⁷, on peut déduire alors que l'image est porteuse d'identité ethnique et d'appartenance idéologique.

⁴ PAGEAUX Daniel Henri, *op. cit.*, p.140.

⁵ *Ibid.*

⁶ *Ibid.*

⁷ *Ibid.*, p .136.

Chapitre I L'état des lieux

Si l'image est le résultat de plusieurs éléments déterminés, dont l'idéologie de l'auteur et l'imaginaire d'une société faisant partie, elle est selon BARTHES « *à la fois signe d'une histoire et résistance à cette histoire* »⁸, donc une représentation d'une réalité dans une œuvre littéraire, mais aussi son contraire, la fiction.

On pourrait alors décrire l'image comme étant une représentation littéraire de la réalité. Pour L. GOLDMANN, elle est un essai de la part d'un écrivain ou un groupe social pour faire sens. Elle est donc fruit de leur idéologie.

⁸ BARTHES Roland, cité par PAGEAUX Daniel Henri, op. cit, p. 138.

I.4 Aperçu historique sur le terrorisme en Algérie et en France

La décennie noire en Algérie :

Il est incontestable que l'Algérie, entre 1989 et 1998, a vécu de durs moments qui ont marqué son histoire.

La société était complètement déchirée ce qui causa beaucoup de changement dans ce peuple, la méfiance régnait et tout le monde est passé aux extrêmes dans tous les domaines. Les traditions et les mœurs ont été de plus en plus délaissées.

On ne produisait plus rien ; ni nourriture ni vêtements ni rien d'autre, et même la production cinématographique vouaient à l'échec. D'ailleurs si on parle de musique, de théâtre ou de films on parle au passé, si on parle de réussites sportives, c'est presque toujours au passé.

Le plus grand phénomène social qui a caractérisé cette période et qui a joué un rôle très important dans la répartition des classes sociales Algérie d'hier c'est celui de la fuite considérable et massive des paysans des zones rurales vers les villes.

Et tout cela est dû au fait que la majorité des massacres ont été commises envers ces simples citoyens qui ne sont pas vraiment protégés dans leurs villages, généralement éloignés des grandes agglomérations.

Connaissant la superficie du pays et vu que la majorité de celui-ci était rurale, se fut compliqué pour l'état de sécuriser la totalité des campagnes.

Petit à petit les villages se vidèrent et les grandes villes commencèrent à se remplir par des milliers de compagnards qui cherchent la protection de leurs familles. Cette concentration croissante de la population autour des grandes villes a permis l'apparition de beaucoup de bidonvilles qui ont persisté jusqu'à nos jours.

Plus divertissante. A cette époque, les jeunes paysans doivent se rendre au champ pour travailler. Ils n'ont malheureusement pas accès à l'école comparé à nous qui allons au collège 5 fois par semaine pour apprendre plein de choses.²

Contexte en France :

Continuellement, dans le monde occidental, on ne se fatigue pas de rappeler de ce qu'on appelle l'Holocauste des nazis contre les juifs et de le faire ancrer dans tous leurs manuels scolaires et leurs médias car c'est l'histoire qui le veut. Par contre dans nos écoles et nos chaînes télévisées c'est la tragédie de la Palestine et les crimes des armées sionistes qui sont largement adoptés et entretenus, et cela n'est que justice qui est rendue au peuple palestinien sans oublier notre solidarité clairement manifestée avec ce peuple qui résiste pour survivre.

Les écrivains de ces deux mondes, tout à fait différents, ont consacré leurs plumes à analyser et décortiquer les périodes les plus sombres de leurs histoires pour mieux comprendre les phénomènes qui résultent dans leurs sociétés afin de pouvoir sensibiliser leurs peuples pour éviter les erreurs du passé et ne pas tomber dans les mêmes pièges que les premiers.

Littérature d'urgence :

Durant la dernière décennie du XX^{ème} siècle, une nouvelle génération d'écrivains algériens est apparue, caractérisée par un nouveau style d'écriture et classée sous le nom de littérature d'urgence. Les écrivains de cette tendance (ce mouvement) se sont concentrés sur les faits sociaux de l'Algérie profonde dans toutes ses dimensions : politique, économique et culturelle, décrivant la violence et ses conséquences sur la société. Yasmina Khadra est l'un de ces écrivains qui ont transcrit avec transparence la réalité de ces violences qui ont déchiré la société algérienne.

**LES IMAGES DU TERRORISTE DANS LES DEUX
ROMANS**

Chapitre II : la représentation du terroriste dans les deux romans

Nous essayerons dans ce chapitre de faire une petite comparaison entre des définitions des termes liés au terrorisme et ensuite étudier l'image de du terroriste dans les deux romans.

II.1 Définition des termes en relations avec le terrorisme :

Avant d'analyser l'image du terroriste intégriste on doit préciser la différence entre un intégriste, un extrémiste et un terroriste parce que ces trois termes sont souvent confondus surtout en les mêlant avec l'Islam.

Larousse définit l'intégrisme comme « *attitude et disposition d'esprit de certains croyants qui, au nom du respect intransigeant de la tradition, se refusent à toute évolution.* »⁹, son appellation remonte au début du XX^e siècle en France spécialement au sein de l'église catholique, dans laquelle un courant conservateur oppose contre toute ouverture sur le monde par le courant moderniste. En voulant garder un catholicisme « intégral » qui défende l'intégrité des dogmes et la tradition religieuse, les partisans de ce courant sont donc appelés « intégristes ».

Alors que l'extrémisme est défini comme « *comportement politique consistant à défendre les positions les plus radicales d'une idéologie ou d'une tendance* »¹⁰ du latin *extremus* qui désigne qui est le plus à l'extérieur, les partisans de ce courant adopte une pensée dogmatique et radicale qui impose ses idées ,par rapport aux autres idées, par une par des manières radicales et parfois **violents** .

Le mot terroriste est défini comme « *Ensemble d'actes de violence (attentats, prises d'otages, etc.) commis par une organisation ou un individu pour créer un climat d'insécurité, pour exercer un chantage sur un gouvernement, pour satisfaire une haine à l'égard d'une communauté, d'un pays, d'un système.* »¹¹Ce mot est apparu pour la première fois en 1974 pour désigner la "*doctrine des partisans de la Terreur*"¹² pendant la Révolution Française. Le terroriste, contrairement à l'intégriste, passe de l'idéologie à l'acte criminel et il commette des **crimes** envers les individus ou contre l'état

"Si on se réfère aux définitions courantes ou explicitement légales du terrorisme, qu'y trouve-t-on ? La référence à un crime contre la vie humaine en violation des lois (nationales ou internationales) y implique à la fois la distinction entre civil et militaire

⁹ Le Petit Larousse Illustré - Edition 1999

¹⁰ Ibid

¹¹ Ibid

¹² Paul Cadroy cité par le Trésor de la langue française

Chapitre II : la représentation du terroriste dans les deux romans

(les victimes du terrorisme sont supposées être civiles) et une finalité politique (influencer ou changer la politique d'un pays en terrorisant sa population civile).¹³

Mais, pour l'islamisme pour Larousse « Désigne, depuis les années 1970, un courant de l'islam faisant de la charia la source unique du droit et du fonctionnement de la société dans l'objectif d'instaurer un État musulman régi par les religieux. »¹⁴

II.2 Le terroriste intégriste

En analysant les deux romans nous avons remarqué que Yasmina Khadra a utilisé le mot « intégriste » plus de 24 fois et le mot « islamiste » 13 fois et il a utilisé ces mots même pour décrire les extrémistes et les terroristes alors qu'il a utilisé les mots terroriste et extrémiste juste deux fois, cela signifie que Yasmina Khadra n'a pas voulu faire la distinction entre les trois termes. Il a utilisé le terme intégriste pour décrire tous ceux qui sont contre l'état soit ceux dans les mosquées soit ceux qui sont aux maquis. Khadra voulait affirmer que la distinction entre les trois termes était difficile à l'époque parce que « les intégristes » ont tenu un discours radical hypnotisant qui est, selon eux, un discours de dieu alors que leurs actions étaient très violentes et qui ont contredit ce discours. Cela montre aussi que les enjeux des islamistes étaient politiques plus que religieux.

« Le muphti lissa sa barbe rougie au henné d'une main translucide, tapa du doigt sur un volumineux recueil de hadiths et ajouta, la voix grave et chantante :

– Il ne faut pas croire que nous sommes des privilégiés. Dieu éclaire tous les êtres, sans exclusion. Il se trouve des hommes qui perçoivent Sa générosité, et d'autres qui la rejettent, lui préférant les ténèbres de la cécité. Nous avons le bonheur de figurer parmi les premiers. Parce que nous avons renoncé au clinquant illusoire, choisi le chemin de la nudité, où tout est net, sans fard ni camouflage. Au jour dernier, le fallacieux rendra son masque, l'ostentatoire se dévêtira : il ne sera exposé, au regard du Tout-Puissant, que la vérité brute de nos faits. Ce jour-là, nous n'aurons pas à rougir de notre nudité. Aujourd'hui, elle est la preuve de notre sincérité, elle certifie que nous n'avons rien à cacher... Ici, nous sommes les soldats de Dieu. Ceux qui ne nous ont pas rejoints croupissent à l'ombre des démons. Ceux-là ne doivent plus compter pour nous. Comme les herbes mauvaises, il faudra les sarcler. Notre chemin n'en sera que plus aisé, et aucune racine malveillante n'entravera nos pas. Le GIA est notre unique famille. L'émir est notre père à tous, notre guide et notre âme. Il porte en lui la prophétie. Suivons-le les yeux fermés. Il saura nous conduire aux jardins des Justes, et à nous les splendeurs de l'Éternité... »¹⁵

¹³ Jacques Derrida - 1930-2004 - Le Monde diplomatique de février 2004

¹⁴ Le Petit Larousse Illustré - Edition 1999

¹⁵ Yasmina Khadra, A quoi rêvent les loups, Paris, Julliard, 1999, p 226

Chapitre II : la représentation du terroriste dans les deux romans

Cependant, Julien Suaudeau dans *Le français* n'as pas utilisé les trois mots explicitement, mais il les introduit implicitement, par exemple à l'aide de la *taqiya* qui est pour les musulmans surtout chiite une technique de dissimulation religieuse visant à tromper l'ennemi en camouflant sa foi, et parfois même en s'adonnant délibérément à des actes blasphématoires, cela a permis de changer les lois de la religion islamique selon les intérêts de chacun ce qui a tourné des jeunes innocents des jouets entre les mauvaises mains. « En plus de nos lectures et de l'apprentissage des Cinq Piliers, le Professeur m'enseignait la *taqiya*, l'art de la poudre aux yeux : « C'est une ruse divine et une stratégie de guerre. Tu vis comme ton ennemi pour qu'il te croie son ami. » »¹⁶

Le personnage principal a utilisé le mot « *barbares* » pour décrire ceux qui prennent les vies des autres sans aucun droit, sans aucune humanité. et pour *le français* il n'y a pas d'autres raisons de devenir un *barbare*, autre que l'inégalité sociale, la pauvreté, la violence familiale et l'avenir sombre des jeunes de banlieues qui n'ont aucune chance que tomber dans les bras de la violence et du terrorisme.

« Vous attendez les barbares ? Nous arrivons. Vous nous regardez avec horreur en cachant vos enfants et vous vous demandez comment vous défendre. Vous avez la bouche pleine de vos grands principes, vos belles valeurs, pendant que nous aiguïsons nos lames. Vous vous serrez les coudes en pensant aux heures sombres où d'autres barbares sont venus. Mais vous n'avez pas compris, il n'y a pas de barbares. Nous sommes vous. Moi, le Français, tous ceux dont vous avez fait des coupeurs de gorge et des buveurs de sang plutôt que de nous donner une place en France. Vous regardez au loin, dans la poussière du désert. Nous sommes entrés depuis longtemps.

Vous ne pouvez pas nous faire la guerre : nous sommes vous. Nous sommes la mauvaise herbe, la grande maladie. Une fois que notre travail sera terminé, nous ne danserons pas sur vos tombes en remerciant le Très-Haut. Nous ne traverserons pas les océans pour ruiner d'autres civilisations.

Vous ne pouvez pas comprendre : nous mourrons nous aussi, et il n'y aura ni vainqueur ni vaincu pour se souvenir de ces folies.

Je sais que vous essaieriez encore de me briser. C'est trop tard, vous m'avez déjà tout pris : l'amour, la beauté des lendemains, vous avez tout fracassé.

Vous pensez que vous m'avez pris même ce qui fait de moi un danger. Mais je vous dis : je suis là, je suis là, je suis là. Est-ce que tu m'entends, Papa ?

Je suis là.

*Je ne suis pas une petite chose et je vous arracherais le cœur de mes mains si elles étaient libres. »*¹⁷

¹⁶ Julien Suaudeau, *Le français*, Paris, Robert Laffont, 2015 p.129

¹⁷ Julien Suaudeau, *Le français*, Paris, Robert Laffont, 2015 p.281

Chapitre II : la représentation du terroriste dans les deux romans

Pour voir l'image du terroriste intégriste dans les deux romans nous essayeront d'analyser deux personnages de deux romans qui ont adopté un discours intégriste .le premier est l'Imam Younes dans *A quoi rêvent les loups* et le deuxième est « *Le professeur* » dans *Le français*.

Dans *A quoi rêvent les loups* l'imam Younes est un bel homme d'une trentaine d'années, son nom Younes est dérivé de l'arabe « *uns* » qui signifie intimité entre Dieu et l'homme. Il était sage avec une voix douce qui a le don d'hypnotiser les gens surtout les jeunes, il savait jouer avec les mots et les esprits, il était à l'écoute des jeunes, toujours là pour eux il connaît tous les gens dans la mosquée un par un, leurs familles, leur condition de vie.

« L'imam Younes releva enfin la tête. Son regard effleura ses ouailles. D'une voix monocorde, trahissant une profonde lassitude, il récita un verset coranique pour ouvrir la séance et dit :

- Comment va ton père, Ali ?
- Il va bien, cheikh.
- J'ai entendu dire qu'il a été hospitalisé, cette semaine,
- Pour une dialyse, cheikh. Il ne pourra plus s'en passer.
- C'est pénible. Et toi, Najib, comment va ta grand-mère ?
- Comme d'habitude, cheikh. Elle s'accroche, mais sans y croire.
- C'est une sainte femme. Je prie pour elle. Et toi, Farouk ? On m'a rapporté que ta jeune épouse était souffrante.
- Fausse couche, cheikh. Tu sais comment on végète, à la maison, avec douze personnes dans un réduit. Je n'ai pas de travail, et la misérable pension du vieux ne fait qu'aggraver les choses...
- Je suis au courant et je compatis. »¹⁸

Dans cet extrait on constate que Cheikh Younes savait tous les problèmes des jeunes il était très proche des jeunes désœuvrées, il les propose un «rôle» dans la vie.

« *Tu voulais être acteur, décrocher les rôles qui te projetteraient au firmament. Eh bien, je te les accorde : je te propose le ciel pour écran, et Dieu pour spectateur. Montre donc l'étendue de ton talent.* »¹⁹

Dans cet extrait l'imam Younes essaye de rapprocher de Nafa, qui était perdu et désespéré après l'affaire Radja, en utilisant un discours religieux pour encourager Nafa de le rejoindre, il a comparé ciel par l'écran et dieu par le spectateur pour pousser Nafa à penser qu'il va lui guider au chemin de dieu Dans cet extrait il lui propose un «rôle» dans la vie après qu'il a perdu tout espoir. Le même espoir est donné au «*français*» par « le professeur » dans le roman du Suaudeau qui adopte le même discours islamiste qui essaye de remplir le vide dans la vie des jeunes vulnérables et surtout « *le français* » qui « *était jamais intéressé beaucoup à Dieu, quel*

¹⁸ Yasmina Khadra , *A quoi rêvent les loups*, Paris , Julliard ,1999 p.143

¹⁹ Ibid p.86

Chapitre II : la représentation du terroriste dans les deux romans

que soit son nom »²⁰ a découvert Dieu et l'Islam avec « le professeur » « *L'islam, c'est la seule religion qui protège ceux qui souffrent, qui leur donne un but dans la vie.* »²¹

Dans les deux romans on constate que les deux auteurs ont donné un portrait physique et un discours séduisant aux deux personnages intégristes « cheikh Younes » et « le professeur », par exemple dans *A quoi rêvent les loups* cheikh Younes est décrit comme « un homme d'une trentaine d'années, beau comme un prince, avec ses yeux limpides soulignés au khôl et son collier de barbe teint au henné. »²² Cela leur permet de recruter beaucoup de gens innocents comme Nafa Walid et « *le français* », contrairement à ce portrait physique les deux auteurs ont tracé un portrait morale négatif des deux personnages qui faisaient semblant de vouloir aider les gens mais au contraire ils les envoient vers l'enfers du terrorisme et de la violence.

« Un hélicoptère tournait au-dessus du camp Un hélicoptère tournait au-dessus du camp et faisait trembler la toile de la tente, mais je ne voyais plus que ça, les petits ruisseaux de sang qui coulaient le long du cou du Professeur, son visage qui devenait de plus en plus pâle, et je sentais le mien qui devenait de plus en plus rouge. En entendant les gargouillis qui sortaient de sa gorge et de sa bouche d'homme mort, j'ai eu envie de rire. Je me sentais heureux et libre comme un enfant. »²³

Alors, l'image donnée sur les terroristes intégristes c'est qu'ils ont des apparences trompeuses avec un double discours qui fait rêver les gens par le biais du discours religieux avant de les jeter dans un labyrinthe plein du sang qui avale des milliers des innocents.

II.3 Le terroriste psychopathe :

Le psychopathe est « un déviant caractériel qui présente un comportement antisocial, dénué de toute culpabilité. Il est instable, impulsif et son comportement antisocial affecte essentiellement son entourage proche. Au départ, on appelait psychopathie toute maladie mentale (ce qui résulte tout naturellement de sa définition). Aujourd'hui, on qualifie de psychopathe un malade qui ne fait pas la différence entre le "bien" et le "mal", qui est très égocentrique et correspond à un âge affectif d'un très jeune enfant. Ses désirs sont des pulsions auxquelles il ne saurait résister, ce qui le fait passer à l'acte en manifestant le plus souvent des conduites antisociales. »²⁴

²⁰ Julien Suaudeau , *Le français*, Paris, Robert Laffont,2015 p.125

²¹ Ibid

²² Yasmina Khadra , *A quoi rêvent les loups*, Paris , Julliard ,1999 p.83

²³ Julien Suaudeau , *Le français*, Paris, Robert Laffont,2015 p. 182

²⁴ Dictionnaire médical en ligne (étymologie de psychopathie)

Chapitre II : la représentation du terroriste dans les deux romans

Une des origines de cette maladie est la violence familiale et l'enfance difficiles, une violence comme celle subit sur « français » le personnage principale du roman de Suaudeau par son beau père Nono .

Nono a dit « À genoux », et ça a commencé. La ceinture a fendu l'air, puis a fait un bruit sourd en heurtant ma colonne vertébrale. J'ai senti que j'allais avoir moins mal que d'habitude. Ce n'était pas que Nono tapait moins fort, plutôt comme si ma peau était devenue plus épaisse, mes os plus solides, et que Nono ne pouvait plus m'atteindre avec toute la force du monde. J'étais incassable. »²⁵

Une violence qui était déjà la raison de laisser la maison familiale et chercher un refuge ailleurs, « le français » est un jeune homme normand vivant à Evreux, dont on ne connaît que peu de choses (blonde aux yeux bleus et vingt ans sont les seules informations que nous avons). Rien ne le prédestine à tout ce qu'il suit dans le roman. Mais la violence du beau-père (verbal et physique), une mère malade, une vie difficile et ennuyeuse sans réel avenir ou perspective, Stéphanie qui ne veut pas de lui et la mort tragique lors d'un rodéo d'un voyou connu pour le quartier va changer sa vie. Par une série de circonstances et pour échapper à la police, il se rapprochera des trafiquants yougoslaves, qui le mettront même en relation avec le responsable d'un cybercafé à Bamako au Mali. C'est le départ espéré, le nouveau but de sa vie. De Bamako au Mali où il découvrira l'islam, il arrivera en Syrie, tombera dans la spirale de l'islamisme et deviendra un acteur du jihad. Itinéraire tragique d'un enfant gâté, mieux connu sous son surnom «Le Français».Un itinéraire dans lequel le jeune français n'as pas de choix que de subir le malheur sans aucune réaction, sans aucune résistance et surtout avec aucun sentiment de culpabilité

« C'était comme si ce qui m'arrivait était devenu abstrait, indifférent. J'avais l'impression d'avoir tout laissé derrière moi, la vie, l'avenir, les possibilités, les sentiments. Je vivais à côté de moi-même, sidéré par le rêve d'être une personne, et incapable de le vivre. Je ne pouvais pas m'en détacher, mais je n'arrivais pas non plus à me jeter dedans, comme le font tous les hommes, les désespérés surtout. »²⁶

Cela montre la coté psychopathe du narrateur et du personnage principale dans le roman surnommer « le français » un surnom qui représente une identité française qui sort des normes culturels françaises (Liberté, Égalité, Fraternité) au contraire « le français » n'était pas libre du tout il était captif des circonstances tragiques et aussi il n'a pas profité de la justice parce que il était accusé d'un crime qu'il n'as pas fait. Alors le choix du surnom n'était pas au hasard, Suaudeau a donné ce surnom au français comme un satire du slogan de l'état français qui est

²⁵ Julien Suaudeau , *Le français*, Paris, Robert Laffont,2015 p.40

²⁶ Ibid,p.240

Chapitre II : la représentation du terroriste dans les deux romans

juste ancre sur papier .

« Le français » était à la base un homme gentil qui a de l'amour dans son cœur avant de se transformer d'un monstre sans émotions, qui se jouit de prendre les vies des innocents sans aucune pitié et sans le moindre sentiment de culpabilité, au contraire il était heureux de tuer sa première victime qui était « le professeur ».

« Un hélicoptère tournait au-dessus du camp et faisait trembler la toile de la tente, mais je ne voyais plus que ça, les petits ruisseaux de sang qui coulaient le long du cou du Professeur, son visage qui devenait de plus en plus pâle, et je sentais le mien qui devenait de plus en plus rouge. En entendant les gargouillis qui sortaient de sa gorge et de sa bouche d'homme mort, j'ai eu envie de rire. Je me sentais heureux et libre comme un enfant. »²⁷

Un des caractères de personne psychopathe est celui de n'est pas réfléchir de résultats de ses actes Par exemple, rire après un crime avec tout sang froid n'est qu'un geste d'une personne psychopathe, et encore le sentiment d'être libre après un crime est une preuve que cette personne avait des troubles psychologiques qui ont bouleversé sa vie. Une autre indice que nous sommes devant un psychopathe c'est ces sentiment de vide et de perte traduit par l'image obsédante du ciel blanc, l'expression « ciel blanc » est apparu plus que vingt fois par « le français » dans le roman pour transférer l'état de la perte du personnage vers le lecteur parce que, selon les symboles des couleurs, la couleur blanche peut symboliser la perte le vide et l'avenir ambigu et ce qu'était le cas de « français » . Étymologiquement le mot blanc vient du germanique *blank* qui signifie vide.

« Dans mon demi-sommeil, toutes ces sensations me remplissaient d'un bonheur sans tache, un vrai bonheur. J'étais bien. Mais dès que mes idées se faisaient un peu plus claires, que je reprenais pied sur le réel, je me rappelais la blancheur du ciel et tout me revenait alors d'un seul coup : Évreux, l'ennui et le vide que j'avais fuis, que j'avais cru fuir en partant, puis l'ennui et le vide qui m'attendaient ici, comme le mur attend le condamné. »²⁸

On constate depuis ces extraits que Julien Suaudeau a donné une image d'un terroriste qui a des troubles psychologique qui ont lui poussé vers la violence, cette violence était exercée par un **français** qui n'était pas musulman ou même pas religieux (il ne croyait pas en dieu) mais malgré cela, il se trouvait dans une forteresse djihadiste en Syrie où il va égorger des innocents à cause de ce vide dans son esprit ou pour sentir « important » dans la vie

« Je n'avais rien, dans la vie de tous les jours, contre cette idée d'avoir mes propres outils et d'en prendre soin. Personne d'autre n'y touchait, ce qui me donnait une certaine importance à l'intérieur de la forteresse. On me reconnaissait et on me saluait dans la rue. Les matins de sacrifices, sur le stade, les guerriers du califat chantaient mon nom comme si j'étais le joueur

²⁷ Julien Suaudeau , *Le français*, Paris, Robert Laffont,2015,p.182

²⁸ Ibid,p.110

Chapitre II : la représentation du terroriste dans les deux romans

vedette de leur équipe. Ils criaient « Le Français ! Le Français ! Le Français ! », très vite et très fort. C'était quelque chose. Mon cœur se gonflait, je laissais l'adrénaline bondir dans mes veines pendant quelques secondes, puis je donnais un coup sec du poignet, et j'entendais derrière moi les cris qui se transformaient en rugissements de victoire »²⁹.

II.4 Le terroriste arriviste :

Sans doute Machiavel est le chef de l'arrivisme, pour lui la fin justifie les moyens et n'importe quelle personne doit atteindre ses objectifs à tout prix. Dans les deux romans nous avons constaté qu'il y a des autres images du terroriste qui juste voulaient atteindre le pouvoir de n'importe quel moyen. Par exemple, dans *A quoi rêvent les loups* on constate que Zoubeida un de terroriste aux maquis algériens, qui a le même nom avec Zubaydah bint Jafar la femme du calife abbasside Harun al-Rashid et même elles ont des similitudes, par exemple les deux sont belles, les deux sont des femmes fortes et puissantes et surtout elles ont un désir du pouvoir.

Alors le choix du nom du personnage Zoubeida n'était pas au hasard mais c'était à cause de la ressemblance entre les deux femmes, ce qu'affirme cette ressemblance c'est la volonté de prendre le pouvoir Zoubeida après la mort de son mari Abdel Jalil elle voulait qu'elle reste toujours la femme d'un émir alors il pousse Nafa Walid à être l'émir de la Katiba en essayant de le séduire malgré qu'il était hésitant mais Zoubeida va insister qu'il soit l'émir en ignorant que son mari Abdel Jalil est mort il y a juste une semaine.

« Zoubeida s'approcha de lui, plus troublante que jamais. Elle lui posa la main sur l'épaule, glissa, l'un après l'autre, ses doigts vers son cou, caressa sa barbe.

Nafa se détourna.

– Ne me cache pas le bleu de tes yeux, lui murmura-t-elle. Tu es en train de me confisquer la couleur du ciel que je préfère.

– Je t'en prie, s'embrouilla Nafa. Abdel Jalil n'est mort que depuis une semaine.

– Les morts n'ont pas la notion du temps »³⁰.

Fasciné de Zoubeida Nafa accepte de se marier avec elle en juste récitant *La fatiha* et elle va continuer de lui convaincre de ses plans pour lui faire un émir et pour qu'elle gardera sa place de femme d'émir .

« – J'ai beaucoup réfléchi, lui dit-elle en lui picorant les lèvres. S'il doit y avoir un émir, pour la katiba, ce sera toi. Il n'est pas question d'y renoncer. Nous allons leur clouer le bec. Il suffit de le vouloir, chéri. Veux-tu être émir ?

– Je le veux. »³¹

²⁹ Julien Suaudeau , *Le français*, Paris, Robert Laffont,2015,p.237

³⁰ Yasmina Khadra , *A quoi rêvent les loups*, Paris , Julliard ,1999 p.258

Chapitre II : la représentation du terroriste dans les deux romans

En utilisant sa magie féminine, Zoubeida a pu convaincre Nafa de suivre ses plans sans même réfléchir cela nous ramène à l'époque abbasside où *Zubaydah bint Jafar*, la femme de *Harun al-Rashid* le calife, a aussi essayé de convaincre le calife que son fils, *Mohammed al-Amin*, est le plus juste dans sa vue de prendre le califat alors qu'il était six mois plus jeune que son frère *El Mamoun* l'autre fils de calife d'une domestique persane. Pour *Zubaydah* le futur calife doit avoir les origines purement arabe, malgré le calife *Harun al-Rashid* voulait *El Mamoun* comme successeur grâce à son intelligence et sa sagesse mais sous la pression de *Zubaydah* qu'elle savait parler et manipuler, le calife a décidé que *Mohammed al-Amin* sera son successeur. Cette décision a causé une massacre entre les partisans des frères transformée à une guerre entre les arabes sous le contrôle de *Mohammed al-Amin* et les perses sous le contrôle de *El Mamoun*, ce qu'il a terminé par la mort de *Mohammed al-amin* en 811.

Une fin tragique d'un calif qui ne devait pas être un calife et une guerre civile entre deux frères à cause de l'orgueil et le désir du pouvoir de *Zubaydah*, elle a sacrifié son fils et milliers des innocents à cause de sa jalousie, cette fin tragique ne ressemble qu'à la fin de *Nafa* et *Katiba* qui ont suivi les plans de *Zoubeida* qui voulait être une femme d'un émir à tout prix, elle a guidée la *katiba* vers une massacre même les enfants n'ont pas survécu.

« Assis sur une roche, l'imam Othmane pleurait.

– Si rien ne mérite d'égards à tes yeux, dis-toi que c'est parce que tu ne vauds pas grand-chose, psalmodiait-il.

– Qu'est-ce que tu radotes ?

Il montra le hameau en feu d'une main horrifiée :

– Notre chef-d'œuvre se passe de commentaire.

– Nous sommes en guerre.

– Nous venons de la perdre, émir. Une guerre est perdue dès lors que des gamins sont assassinés.

– Debout.

– Je ne peux pas.

– Lève-toi, c'est un ordre,

– Je ne peux pas, je te dis.

Je braquai mon pistolet sur lui et je l'abattis. »³²

D'abord une massacre des femmes et des enfants innocents puis la disparition du *Zoubaida* qui déjà promet *Nafa* d'un trésor caché de son ex mari *Abdel Jalil* mais c'était juste une piège pour *Nafa* pour faire confiance à elle, mais lorsqu'elle était sûre que l'état de *Katiba* est difficile il a quitté le groupe sans penser à personne en laissant son mari *Nafa* avec ses hommes

³¹ Ibid p.260

³² Ibid p.263

Chapitre II : la représentation du terroriste dans les deux romans

marchant dans l'absolu jusqu' ils sont encerclés par la police dans un appartement.

Un homme qui rêve de la gloire est toujours un homme facile à séduire comme le confirme machiavel « *Presque tous les hommes, frappés par l'attrait d'un faux bien ou d'une vaine gloire, se laissent séduire, volontairement ou par ignorance, à l'éclat trompeur de ceux qui méritent le mépris plutôt que la louange.* » [Discours sur la première Décade de Tite-Live (1513-1520)] Machiavel.

D'après ces extraits nous constatons que Khadra a peint une image du terroriste n'est pas intéressé ni de la religion ni de l'avenir de pays ,qui était en guerre féroce qui va laisser rien ,il est intéressé juste à soi même comment il devient riche ? Comment il détient le pouvoir ? Même s'il va sacrifier des esprits innocents l'essentiel qu'il va atteindre ses objectifs. Dans le roman Zoubeida est le meilleur exemple d'une personne arriviste elle a fait tous pour qu'elle soit la femme d'un émir ou qu'elle détient un pouvoir qui était le malheureux Nafa en l'utilisant pour atteindre ses objectifs.

Conclusions partielle :

Le personnage terroriste est présenté dans les deux romans sous des angles différents , chaque auteur a donné a ses personnages terroristes des caractères différents chacun selon son vécu comme Yasmina Khadra qui était un officier dans l'armée algérienne et il a fait la guerre en face des terroristes dans les maquis algériens , alors que Julien suaudeau a « étudié » les terroristes et la guerre en France durant son parcours d'étudiant de science politique ce qui a nous permet de voir et d'analyser le personnage terroriste de l' intérieur et de l'extérieur . Leurs personnages terroristes sont multiples et ils ont des différents statuts sociales, intellectuels, politique et même religieux.

L'ESPACE COMME FACTEUR DE VIOLENCE

Chapitre III : l'espace comme facteur de violence

III. analyse comparée de l'espace entre les deux romans

Dans ce dernier chapitre, nous expliquerons la relation entre les personnages terroristes et l'espace dans lequel ils évoluent à travers le récit

III.1 Définition de l'espace :

l'espace « est le lieu qui fonde le récit, parce que l'événement a besoin d'un *ubi* autant que d'un *quid* ou d'un *quando* » affirme Henry Mitterrand dans *le discours du roman*.

L'espace peut offrir un spectacle, servir de décor à l'action. Dans ce cas il est soumis au regard des personnages. Il est déterminé par la situation du spectateur face au spectacle et par la relation entre le paysage et l'état d'âme de celui qui regarde, qui perçoit. (cf. *Le Rouge et le Noir* de Stendhal)

Une correspondance symbolique peut s'établir entre un personnage et un paysage : Thérèse Desqueyroux et les Landes dans le roman éponyme. Parfois, dans certains textes fantastiques, on peut constater comme une forme de mise en scène de l'espace représenté.

Le cadre est alors parsemé d'indices, de signes qui conditionnent le lecteur à un certain type d'interprétation. H.P. Lovecraft ou E.A. Poe savent tirer parti de la présentation des lieux, de la situation de départ des personnages ; le cadre, le contexte mettent alors en relief le caractère maladif, psychopathe, mythomane du personnage... La chute de la maison Usher de Poe reflète et exprime ainsi l'état du personnage éponyme ; le regard du narrateur, dès l'ouverture de la nouvelle, est significatif d'une fracture perçue dans l'espace, d'une fêlure, d'un malaise. Il y a bien une correspondance entre le cadre de l'histoire et le personnage Usher.

Toutefois le rôle de l'espace est essentiellement fonctionnel: il permet l'intrigue d'évoluer par des séparations, des rencontres... Il peut aussi donner un signifié symbolique ; voir à cet égard dans *L'Assommoir* de Zola le thème du trou et les différentes demeures de Gervaise, au fil du roman. Un déplacement dans l'espace géographique prend souvent aussi une valeur sociale.

Chapitre III : l'espace comme facteur de violence

III.2 L'espace entre *A quoi rêvent les loups* et *Le français* :

Nous avons remarqué que les deux romans est devisé sur trois chapitres et chaque chapitre a le nom d'un lieu, cela indique que les deux auteurs donnent une grande importance à l'espace dans les deux romans. C'est pourquoi nous analyserons les six espaces dans les deux romans une analyse comparée pour montrer que l'espace est un facteur majeur dans compositions d'un personnage terroriste.

La Grande Alger/ Evreux lieux de choc :

La grande Alger est la capitale de l'Algérie, elle représente pour la majorités des jeunes algériens des banlieues, la ville de rêve pour trouver un travail et vivre une vie heureuse. Cela était très difficile à l'époque, mais dans le premier chapitre d'a quoi rêvent les loups *La Grande Alger était* le lieu où Nafa Walid enfin trouve un travail chez les Raja une famille très riche en Algérie. Nafa qui rêvent d'être une star du cinéma est le nouveau chauffeur des Raja.

« Au moment où la voiture démarra, j'eus l'impression que ma vie changeait de cap. Je me sentais léger, décontracté, presque aussi épanoui qu'une fleur dans le pré. Déjà les rues éprouvantes de la ville s'éloignaient tandis que, devant moi, un peu comme la mer Rouge devant Moïse, les grands boulevards écartaient leurs bras pour m'accueillir. Je n'avais jamais connu pareil sentiment auparavant. Pourtant, il m'était souvent arrivé de me croire à deux doigts de décrocher la lune. Mais, cette fois-ci, mon intuition se découvrait une verve insoupçonnable, plus qu'une exaltation, la ferme conviction que cette matinée de mars se faisait belle pour moi. »³³

La grande Alger est décrit comme une ville ouverte et vaste, celle qui peut comprendre la joie des riches comme les Raja et la misère des pauvres, les rêves de jeunes comme Nafa et la tyrannie des personnes célèbres, comme Junior le fils de Raja qui donne l'ordre à son servent Hamid de tuer une fille adolescente dans la forets de Bainam pour aucune raison. Cela a transformé le rêve de Nafa a un cauchemar, qui va retourner a son quartier avec des mémoires pleins de terreurs.

Alors que pour *Le français* l'histoire commence à Evreux qui est la ville natale du personnage principale et aussi le nom du premier chapitre du roman *le français* , contrairement a Alger, Evreux était une petite ville mais malgré cela elle est vide, les jours ressemblent pour le français

³³ Yasmina Khadra , *A quoi rêvent les loups*, Paris , Julliard ,1999 ,p 24

Chapitre III : l'espace comme facteur de violence

« J'ai ouvert la fenêtre. Un petit avion agricole volait très bas au-dessus du plateau. La blancheur du ciel m'a fait mal aux yeux, et au même moment quelque chose s'est défait en moi. J'avais perdu mon endurance et ma patience : c'était comme si quelqu'un était mort, comme si je n'étais plus d'ici. En regardant l'horizon blême, ratatiné par l'hiver, j'ai compris que je ne saurais plus jamais me contenter d'aussi peu. Je me sentais vide »³⁴

Evreux pour le français était l'ennui aussi et le même routine, même lorsque Nono le frappe dans la maison qui était comme une place de torture pour Le français soit par son père ou par sa maman

« je ne pouvais pas leur laisser croire qu'ils étaient plus vivants que moi. Moi et tous les autres, Nono, les copains du fils Bianconi, mon père, ma mère, nous étions morts à la naissance parce que nous étions d'ici. »³⁵

Mais malgré cela Evreux aura de l'action lorsqu'un accident buscule la vie du français où il perd Stéphanie la fille qu'il aime, son travail et même son oreille arrachée par son père. Donc il décida de partir à Bamako en Afrique.

Si on compare le symbolique des deux espaces nous constatons qu'il y a un contraste entre La Grande Alger une capitale vaste et ouvertes qui représente l'ambition de jeune Nafa et Evreux la petite commune clos qui représente le vide et l'ennui du français. Mais nous constatons aussi que les deux espaces étaient des places de choc où les deux personnages rencontrent la violence et la terreur.

Casbah / Bamako espace d'apaisement :

Après la terreur dans le forêt Bainem Nafa est revenu à son quartier populaire La Casbah et à sa famille dans la maison de son père, ce quartier populaire qui divisé pour Nafa pour deux espaces clos (la maison et la mosquée) et un espace ouvert (la rue).

La Casbah a ouvert ses bras à Nafa pour recevoir son fils terrorisé :

« À la Casbah, beaucoup ne saisissaient pas ce qui pouvait rapprocher deux êtres aussi différents. Nafa passait pour quelqu'un de courtois, un tantinet réservé mais aimable, soigné, jaloux de sa réputation de « bel homme » »³⁶

La mosquée joue le rôle de calmer l'esprit de Nafa avec le cheikh Younes qui donnait des ' leçon ' et de l'argent à Nafa

« Qu'es-tu allé chercher à la mosquée, Nafa Walid ?

– La paix.

³⁴ Julien Suaudeau , *Le français*, Paris, Robert Laffont,2015 p.59

³⁵ Julien Suaudeau , *Le français*, Paris, Robert Laffont,2015 p.60

³⁶ Yasmina Khadra , *A quoi rêvent les loups*, Paris , Julliard ,1999 ,p 163

Chapitre III : l'espace comme facteur de violence

– *La paix ? J'ignorais qu'elle était aussi chaotique, la paix. (Son doigt montra la ville engrossée de fiel.)*

C'est la guerre que l'on réclame, en bas.

– *Pas la guerre, la dignité. »³⁷*

Ceci ressemble à la vie calme du français au Bamako avec le professeur qui joue le même rôle de Younes d'apaiser l'esprit terrorisé du français, mais toujours l'ennui et la routine pour le français.

« Ma vie à Bamako était solitaire, faite de routines. Je me levais avec le soleil. Je sortais courir dans l'air encore frais et le jour déjà plein. »³⁸

Malgré cela c'était le calme avant la tempête, parce que les deux places c'était des places d'apaisement des esprits pour les deux personnages. Mais aussi c'est où les deux personnages étaient endoctrinés vers le djihad et le terrorisme.

L'abîme / Null Part lieux d'errance:

Dans ces deux derniers chapitres l'espace romanesque est totalement changé, de maison et mosquée vers des grottes et des maquis c'est où Nafa et Le français passent aux actes terroristes.

La nomination des deux chapitres résume tout, l'abîme signifie que Nafa a tombé dans le rien et que le chemin est perdu pour lui comme l'abîme.

L'auteur a décrit les maquis djihadistes de FIS comme des espaces comme des usines pour produire des nouveaux terroristes où tout le monde pense à une seule chose quel est le prochain victime ?

*« Le destin de la nation est entre nos mains, à nous. Nous sommes des milliers dans les maquis, des millions dans les villes, nous sommes déjà le peuple de demain. La preuve est autour de vous : ces montagnes où pas un *taghout* ne s'aventure, ces foules qui paniquent au bruit de nos pas, ces artères qui tremblent sous l'éruption de nos bombes, ces cimetières qui accueillent, tous les jours, la charogne de prévaricateurs en voie d'extinction... En doutez-vous ?³⁹*

Les maquis ont joué un rôle très important à pousser Nafa vers la violence, la description des grottes comme des places de colère dans des montagnes difficile de trouver.

³⁷ Yasmina Khadra , A quoi rêvent les loups, Paris , Julliard ,1999 ,p 156

³⁸ Julien Suaudeau , Le français, Paris, Robert Laffont,2015 p.107

³⁹ Yasmina Khadra , A quoi rêvent les loups, Paris , Julliard ,1999 ,p 390

Chapitre III : l'espace comme facteur de violence

Pour Le français Null Part était les maquis djihadistes en Syrie, forcé à rejoindre, Le français était obligé de tuer pour garder sa vie dans la forteresse djihadiste.

Pour lui le ciel est toujours blanc et vide et la forteresse est sa nouvelle maison, il devient un terroriste sans savoir.

« Je ne sais pas où je suis.

Il fait froid, et je n'ai pas vu la lumière du jour depuis qu'on m'a mis ici. Voilà tout ce que je sais. C'est un mot intéressant, ici, quand on n'a pas la moindre idée de l'endroit où on se trouve. Ça permet de laisser courir son imagination. Le froid, les néons à la place du soleil, l'humidité qui vous rentre dans les os : jusqu'à preuve du contraire, rien ne me dit qu'on ne m'a pas rapatrié à Évreux. »⁴⁰

Conclusion partielle :

Après l'analyse comparée de ces trois espaces nous constatons que les deux personnages terroristes ont évolués dans chaque espace différemment.

Dans les premiers chapitres Grande Alger et Evreux c'était le contact avec la violence et la terreur ce qui a marqué la vie des deux personnages.

Dans les deuxièmes chapitres La Casbah et Bamako les deux places étaient des phases transitoires où les deux personnages ont vécu une vie calme dans les mosquées et les maison, c'était une place d'apaisement pour les deux esprits.

Dans les troisièmes chapitres L'abime et Null Part, c'était l'errance ultime pour Nafa et Le français où les deux transforment en machines à tuer dans les maquis Djihadistes.

Donc nous remarquons une similitude du symbolique de l'espace dans les deux romans qui sont caractérisés l'itinéraire des deux terroristes.

⁴⁰ ⁴⁰ Julien Suaudeau , *Le français*, Paris, Robert Laffont,2015 p.251

CONCLUSION

Conclusion :

Ce travail de recherche a pour but de relever et saisir les différentes images utilisées par les deux auteurs dans le traitement du personnage terroriste.

Pour ce faire, nous avons essayé de monter les différences entre des termes en relation avec le termes de terrorisme, ainsi que l'analyse et l'interprétation des extraits qui montrent ces images, à travers lesquels nous avons répondu à la problématique, que nous avons posée dans notre introduction.

Nous avons étudié notre corpus dans les trois chapitres : en premier chapitre nous avons passé par la présentation des deux auteurs et leurs œuvres et quelque notions théorique. Et dans le deuxième chapitre nous avons montré les différentes images du terroiste dans dans deux cultures différentes, où nous avons constaté que l'image du terroriste est présentée dans des différents dimensions autre que religieux. Enfin, pour le troisième nous avons étudié le l'espace dans les deux romans et comment les deux écrivains ont tracés les différents itinéraire des personnages principales a travers l'espace. .

Ceci confirme notre hypothèse, il ya plusieurs images et motif données aux terroristes autre que juste religieux.

En arrivant au terme de cette étude, nous avons rendu compte que cette étude n'est finalement qu'une introduction à un travail à venir.

BIBLIOGRAPHIE

Références bibliographiques

Corpus :

Julien Suaudeau , Le français, Paris, Robert Laffont,2015

Yasmina Khadra , A quoi rêvent les loups, Paris , Julliard ,1999.

Ouvrages théoriques :

Dictionnaire médical en ligne (étymologie de psychopathie)

Gérard Genette, Figures III, Seuil, Paris, 1972

Jacques Derrida - 1930-2004 - Le Monde diplomatique de février 2004

Le Trésor de la langue française

GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, Seuil, 1987.

BARTHES, Roland, *Le Plaisir du texte*, Paris, Seuil, 1973.

Revue et articles

<http://emile.simonnet.free.fr/sitfen/narrat/espace.htm>

https://www.huffingtonpost.fr/samuel-dock/la-naissance-des-monstres-djihad-francais_b_8240032.html

<https://journals.openedition.org/cybergeo/5316>

Sitographie

<https://www.larousse.fr/>

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/>

Résumé

Cette étude de l'image du terroriste dans les deux oeuvres de Yasmina Khadra et Julien Suaudeau menée dans le cadre d'un mémoire de master a proposé une analyse comparée des images du terroriste entre les deux romans. Il s'agit de voir les images différentes chacun selon sa culture dans les deux romans.

Notre étude vise à analyser ces images données aux terroristes et leurs motifs, nous avons également opté pour une analyse comparée de l'espace

. Mots clés : terrorisme, image, comparaison.violence

ملخص

اقترحت هذه الدراسة لصورة الإرهابي في عملين ياسمينية خضرة وجوليان سودو كجزء من رسالة ماجستير تحليلاً مقارناً لصور الإرهابي بين الروايتين. يتعلق الأمر بروية الصور المختلفة لكل منها وفقاً لثقافتها في الروايتين. تهدف دراستنا إلى تحليل هذه الصور المعطاة للإرهابيين ودوافعهم ، كما اخترنا تحليلاً مقارناً للفضاء

كلمات مفتاحية: الإرهابي ، صورة ،العنف

Abstract

This study of the image of the terrorist in the two works of Yasmina Khadra and Julien Suaudeau carried out as part of a master thesis proposed a comparative analysis of the images of the terrorist between the two novels. It is about seeing the different images each according to their culture in the two novels. Our study aims to analyze these images given to terrorists and their motives. We also opted for a comparative analysis of space

KEY WORDS : terrorisme, image, violence